

1913-06-12

AFSENDER

Helen Zelezny-Scholz

MODTAGER

Jens Ferdinand Willumsen

FAKTA

Dokumenttype:

Brev

Omtalte personer:

Georg Brandes

TRANSSKRPTION

Afventer transskription

Schlöss Stajebowitz 12/6¹³
Autriche Silésie

Tout mes bons souvenirs pour votre famille !
Mlle de Schütz

Comme je suis contente de votre amiable
lettre, cher Monsieur, que j'ai trouvée ici re-
venant de la Pologne, où j'ai passé 2 semaines
pour y étudier les costumes de paysans, qui
sont superbes la-bas. —

Et je suis heureuse de vous savoir dans
votre famille, quoique moi-même j'adore
la solitude, j'étais triste pour vous à Venise,
en vous voyant si seul avant les fêtes de
Noël — On reste tout ce que je voyais alors à
Venise m'a attristé profondément — j'en rie
maintenant et je me réjouis d'y retourner
une autre fois. —

Imaginer vous, que j'avais l'intention de
venir à Copenhague cet été — Vous connaissez
peut-être Georges Brandes, qui est un vrai
ami de ma famille (ma mère est écrivain)
et je voulais venir le voir — Mais comme

dépense toujours, c'est à dire je vous rend la main très affectueusement.

avec une assez importante commande, je
dois rester ici et bien travailler pour finir
en 3 ou 4 mois. —

J'espère tout de même que je vous reverrai
un jour, et que je ferai aussi la connaissance
de Madame Williamson. Est-ce que vous s'ex-
poserez plus à Vienne, comme je voudrais
bien voir votre art — il me semble de connaître
votre façon d'interpréter la nature — Je ne
crois pas de me tromper. —

Si vous avez été en Espagne vous avez vu et
appris à aimer l'art arabe — mais vous dev-
riez voir le peuple arabe — je vous assure
que c'est seulement après l'avoir vu, qu'on
comprend toute cette beauté pleine de charme
qui s'est épanouie pendant plusieurs siècles
jusqu'en Europe — et dont toute la finesse a
déjà presque disparu. —

Est-ce que vous lisez l'allemand? je vous enverrai alors
quelque chose à lire. —

Je vous salue, cher Monsieur, comme si je vous connaissais.